à Geneve le 20e. Juillet 1750. —

Monsieur

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

J'attendois pour repondre à votre lettre du 3e. du mois passé, d'avoir — quelque Chose à Communiquer à l'Academie, mais Comme je — n'aurai peut-être pas l'occasion ni le loisir de lui rien Envoier de — quelque tems, j'ai Cru ne devoir pas differer davantage à vous — donner les Eclaircissements que vous me demandés sur la derniere observation que j'ai eu l'honneur de vous Communiquer.

Je me suis peut-être mal Exprimé lorsque j'ai dit que la tête de l'Enfant en question étoit dans le vagin, mais voici Comment je l'entens, Ceux qui pratiquent les accouchements, savent que fort souvent — à la fin de la grossesse, mais sur tout dans les douleurs de l'accouchement l'orifice de l'uterus se trouve fort bas et fort avancé dans le vagin jusques là même que lorsque l'Enfant est prés d'en sortir, cet orifice se fait quelquefois sentir tout prés de l'Entrée du vagin, quoique l'Enfant soit Encore tout entier dans la matrice; c'est dans ce sens — que j'ai dit que la tête étoit dans le vagin, pour dire qu'elle n'étoit pas remontée du Côté du bassin non plus que la matrice.

L'Enfant avoit été tiré à la renverse par les pieds, la face s'est donc trouvée en haut, l'occiput a été tiré en avant et le menton se trouvant accroché à l'arcade des os pubis, la tête a du necessairement se — renverser du Coté du dos par les efforts de la sage-femme et par — l'apui du menton au pubis, et par Consequent la face se trouver — renversée derriere cet os.

ARC 43 n° 162 (b)

à l'égard de la retrogradation de la tête, Il est aisé d'en Concevoir la possibilité, quand l'on saura qu'elle n'étoit pas dans le vagin hors de l'uterus, mais encore en grande partie renfermée et envelopée par ce viscère qui, Comme l'on sait, a une elasticité étonnante et, dans son état sain, une tendance naturelle à remonter dans le bassin d'abord après l'accouchement; si dans ce cas la matrice et la tête en même tems n'ont pas remonté, je ne puis l'attribuer qu'au petit cordon des teguments du col qui formoit encore un foible lien du tronc avec la tête.

Je ne sai Monsieur si ces éclaircissements satisferont l'Academie mais je ne saurois rien ajoûter ni aux faits ni à l'explication que j'en donne; Je suis avec une parfaite Consideration

Monsieur

Votre très humble et très obeissant serviteur

Leguiot

Le titre de Chirurgien de l'hôpital françois que vous me donnés dans votre derniere lettre ne m'appartient plus. Je suis depuis trois ans Chirurgien de l'hôpital General, où nous sommes deux Chirurgiens en Chef.